Deux associés MM. Twiss et Dwight, de la Côte des Neiges, achetaient aux États-Unis ou ailleurs, des mécanismes par morceaux, ils les montaient, leur appliquaient un cadran et les couvraient d'une boîte. Des colporteurs répandaient ces "horloges de Montréal" dans les campagnes. Plus tard, vers 1818, un nommé Cheney ou Chéné (1) exerça le même négoce à Montréal. C'est de 1815 à 1830, je crois, que M. H. Bellerose, construisit les nombreuses horloges qui se voient encore partout, de Québec à Montréal, et qui pourraient durer éternellement si la vanité ne se mêlait de les remplacer. Elles sont faites de toutes pièces avec des matériaux canadiens. Le fils de M. Bellerose est aujourd'hui sénateur et grand avocat des manufactures nationales.

Ces deux derniers mots peuvent me faire soupçonner d'arrière-pensée. Ce serait bien à tort, car, si cela était, mon but se trouverait manqué :—

En passant près du séminaire,
 Devant le cadran centenaire
 Qui marque aussi bien qu'autrefois,
 J'ai voulu remettre en mémoire
 Trois noms qui sont faits pour l'Histoire:
 De Belmont, Champagne et Dubois.

BENJAMIN SULTE.

(1) Voir *The Antiquarian*, janvier et juillet 1880, p. 129, 11.